

Cette sympathie des âmes, cette union des cœurs dans un même sentiment de foi et de piété, nous l'avons vu et c'est assez pour nous. Nous avons rêvé davantage, mais cela seul nous suffit maintenant. Nous avons espéré de voir quelque procession de huit ou dix mille hommes, des bannières étincelant au soleil, des fleurs, de l'encens, des promenades au flambeau, enfin quelque chose du *pardon* de la Bretagne au pied des Pyrénées, mais nous avons vu la statue de la Vierge et la grotte aux mille lumières, des hommes et des femmes, agenouillés, les bras en croix ; nous avons vu l'église de l'Immaculée et ses mille bannières, et parmi ces bannières celles des canadiens-français, nos compatriotes : nous avons vu surtout, et c'est un impérissable souvenir, la même confiance animer toutes les âmes, le même amour et la même espérance consoler tous les cœurs. Confiance en Marie ! Reine toute-puissante ; espérance en Marie, la toute bonne et dévouée mère des hommes ; amour à Marie, la plus belle, la plus pure, et la plus sainte des femmes.

N'est-ce pas assez, et le ciel sera-t-il autre chose que ce doux et divin commerce des enfants avec leur mère ?

.....

Lourdes, le 10 juillet 1886.

—ooo—

BON PERE.

(Suite.)

Donc, cher lecteur, allons tout droit au but. Cherchons sincèrement la vérité, eh bien ! que voulez-vous ? Pour faire un bon père de famille, il faut d'abord un honnête homme, puis un chrétien, voilà les conditions, c'est à prendre ou à laisser. On aura beau dire, beau s'excuser : tout cela, contes non de *bonnes femmes*, mais de *bons hommes* qu'on se fait à soi-même...

Vous serez donc d'abord un honnête homme, un homme d'honneur.